



REVUE DE PRESSE

2021

L'ASIE MAINTENANT

Musée national des arts asiatiques - Guimet



Agence Marie Jacquier Communication

Marie Jacquier - marie@mariejacquier.com / + 33 6 13 54 60 12

Muriel Marasti - muriel@mariejacquier.com / + 33 6 17 36 26 08

NOISIA



Trevor Yeung, *Night Mushroom Colon (Six)*, 2018. Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris

Press release - October 2021

7th edition

21- 24 October 2021

Preview October 21

9, avenue Hoche - Paris 8th



Asia Now regarde vers l'Iran



Analyse Marché de l'art Cette Foire qui embrasse toute l'Asie revient dans le 8e arrondissement de Paris pendant la Fiac, avec une plateforme intitulée « Tehran Now ».

Alexandre Crochet

15 octobre 2021 15:18 BST [More](#) [Pinterest](#) [LinkedIn](#)

L'an dernier, en l'absence de la Fiac pour cause de crise sanitaire, **Asia Now** avait été en première ligne à Paris. Cet automne, la grande Foire d'art moderne et contemporain revient au Grand Palais Éphémère. « *En 2020, Asia Now avait offert aux visiteurs un voyage immobile. Cette année, les collectionneurs peuvent à nouveau se déplacer, depuis le Royaume-Uni, peut-être les États-Unis, le Japon, des pays qui ne devraient pas être dans une logique de quarantaine. Nous nous attendons à davantage d'amateurs internationaux. Il y a une fenêtre de tir très positive* », confie Alexandra Fain, la fondatrice et directrice de la manifestation. Grande nouveauté : après l'Inde en 2020, **Asia Now** accueille pour sa 7e édition l'Iran. « *Il est intéressant de noter que l'Asian Society, à New York, intègre une grande partie du Moyen-Orient dans le "West Asia". Il n'y a pas que l'Asie extrême* », souligne Alexandra Fain. L'objectif ? « *Apporter à leurs galeries et à leurs artistes une visibilité à Paris, alors que leur pays traverse un moment compliqué, et les inviter à se joindre à la conversation mondiale. Grâce aux visas, ils devraient pouvoir venir en France* », ajoute-t-elle.

De l'ouest à l'est

Parmi la quarantaine de galeries françaises et internationales, neuf enseignes de Téhéran sont présentes sur la plateforme iranienne. Il s'agit de +2, Aaran, Ab-Anbar, Ag, Azad Art, Bavan, Etemad, Mohsen et Saradipour. Sur proposition d'Anahita Vessier et de Tatiana Gecmen Waldeck, ces galeries mettent en avant une vingtaine d'artistes établis en Iran. Par ailleurs, l'artiste iranien Sepand Danesh, habitant Paris et exposant au Pavillon français de l'Exposition universelle à Dubaï cet automne, a réalisé une sculpture pour **Asia Now**. La Behnoode Art Foundation présente en outre les artistes Zartosht Rahim (Iran), Reza Lavasani (Téhéran, Iran), Farshid Shafiey (Iran), Hossein Maher (Téhéran, Iran), Farshido Larimian (Babol, Iran) et Mahmoud Obaidi (Irak et Canada), ainsi que des vestes créées en collaboration avec ce dernier. Toujours dans le cadre de ce focus, Odile Burlaux, conservatrice au musée d'Art moderne de Paris, propose un programme vidéo d'artistes femmes iraniennes. Baptisé « Burning Wings », dédié à la poétesse Forough Farrokhzad, il rassemble des œuvres de Morehshin Allahyari, Atousa Bandeh Ghasabadi, Negar Behbahani, Samira Eskandarfar, Parisa Ghaderi, Elika Hedayat, Anahita Hekmat, Gelare Khoshgozaran, Shiva Khosravi, Tala Madani, Tahmineh Monzavi, Rojin Shafiei et Sanaz Sohrabi.



Mimi Amini, Hidden Landscape, 2020, technique mixte (peinture, feuille d'or, collage, couture et découpes de tissu industriel et de laine). © Etemad Gallery

Si l'Iran se taille une large place cette année sur **Asia Now**, la Foire reste la plateforme de toutes les scènes asiatiques. En premier lieu grâce à la qualité et à la variété des galeries qui y prennent part. Des enseignes parisiennes telles que Nathalie Obadia, Perrotin, Almine Rech et Templon reviennent, malgré leur présence en parallèle à la Fiac. D'autres les rejoignent, à l'instar de la jeune galerie La La Lande et de Praz-Delavallade, installés dans le Marais. Hadrien de Montferrand, basé entre Londres et l'Asie, et Magda Danysz participent à nouveau.

Parmi les temps forts d'**Asia Now** figure aussi une exposition de créateurs extrême-orientaux sous la houlette de Nicolas Bourriaud autour du concept de « Shun », visant à se connecter aux flux du monde, avec Yuji Agematsu (Kanagawa, Japon), Jes Fan (Hong Kong), Gonkar Gyatso (Tibet, Chine), Wang Shang (Chine), Haegue Yang (Corée du Sud), Natsuko Uchino (Japon), Timur Si Qin (Allemagne et Mongolie, Chine), Ko Sin Tung (Hong Kong), Ji Hye Yeom (Corée du Sud), Guan Xiao (Chine) et Hu Xiaoyuan (Chine). Enfin, Kathy Alliou, responsable du département du développement scientifique et culturel des Beaux-Arts de Paris, organise « Making Worlds Exist » [« Fabriquer des mondes existants »], une exposition qui fait dialoguer Alexis Chrun, Odonchimeg Davaadorj, Kim Farkas, Marie-Ange Guilleminot, My-Lan Hoang-Thuy, Seulgi Lee, Xie Lei, Thu-Van Tran et Trevor Yeung. « *Lacoproduction de projets à travers ces cartes blanches fait maintenant partie de l'identité d'Asia Now* », conclut Alexandra Fain.

La Foire se poursuit « hors les murs », à travers une présentation de l'artiste vietnamien Thu-Van Tran dans la bibliothèque du musée national des Arts asiatiques – Guimet et une exposition de sa compatriote Huong Dodinh à l'hôtel d'Heidelberg, proposée par Hervé Mikaeloff. Tout un programme.

Asia Now, 21-24 octobre 2021, 9, avenue Hoche, 75008 Paris.





« Le salon s'affirme un peu plus chaque année comme une foire de projets »



Interviews Marché de l'art Entretien avec Alexandra Fain, directrice et fondatrice **d'Asia Now**, sur les points forts de l'édition 2021.

Alexandre Crochet

20 octobre 2021 19:00 BST [More](#) [Pinterest](#) [LinkedIn](#)

Alexandra Fain. ©DR /STUDIO BRAWHAUS

Ya-t-il un thème spécifique pour cette 7^e édition d'Asia Now?

Les années 2020 et 2021, en nous installant dans un concept de crise durable, nous ont invités à une prise de conscience. Aussi, pour sa 7^e édition, Asia Now souhaite prendre part aux bouleversements du monde sous les auspices des travaux de l'anthropologue Anna L. Tsing *The Arts of Living on a Damaged Planet*. Grâce aux artistes, curateurs, collectionneurs, institutions et galeries qui contribuent à cette nouvelle édition, Asia Now revendique un engagement solidaire et écologique plus affirmé. Dans cette perspective éveillée, Asia Now est heureuse de continuer son exploration du point de vue des frontières, en élargissant son périmètre vers l'Asie de l'Ouest, et en accueillant pour la première fois à Paris des artistes qui vivent et travaillent aujourd'hui en Iran. Parmi les quarante exposants galeries internationaux, européens et français qui pour certaines présenteront des artistes de la diaspora iranienne, neuf galeries en provenance directe de Téhéran seront pour la première fois à Paris.

Quels sont les autres points forts de ce cru 2021?

Proposer des cartes blanches à des commissaires invités est devenu l'une des composantes de notre identité et le salon s'affirme un peu plus chaque année comme une foire de projets. Il s'agit, à côté des propositions des galeries qui structurent le cœur chaud de la foire, de donner la possibilité de regarder le monde avec d'autres yeux, de poursuivre le voyage grâce aux œuvres qui continuent de venir jusqu'à nous, même si les artistes ne peuvent les accompagner, via le prisme de la direction et du point de vue du curateur invité.

Dans cette perspective, une carte blanche est donnée cette année à Nicolas Bourriaud, historien, critique d'art et curateur indépendant autour du concept chinois « Shun ». Pour l'occident, le monde entier est le théâtre d'une opposition entre la culture (humaine) et la nature, qui est un contenant neutre. À l'inverse, dans le Tao, il s'agit d'épouser le cours des choses, que résume le terme shun. « SHUN » rassemble des artistes d'Asie,



prolongeant sous la forme d'une mise au point plus serrée, la biennale que Nicolas Bourriaud a organisée à Taïpei, consacrée à l'anthropocène et à la manière dont le changement climatique affectait le regard des artistes.

Kathy Alliou, directrice du département des œuvres aux Beaux-Arts de Paris, imagine « Making Worlds Exist », une exposition sensible qui s'inspire de la trajectoire du champignon matsutaké désormais quasiment disparu des forêts du Japon, et des alliances vitales qu'il recrée sur des terres abîmées d'autres continents (Anna L. Tsing). L'exposition, en collaboration avec Sisley, réunit des œuvres parfois commissionnées ou revisitées pour l'occasion par les artistes de la scène française, issus des diasporas d'Asie.

Odile Burluraux, conservatrice au musée d'art moderne de Paris, propose « Burning Wings », un programme vidéo d'artistes iraniennes qui se confrontent à l'histoire, à l'évocation de l'exil, à la transgression, à la question des rapports au pouvoir ou aux normes sociales et religieuses. Combattantes, elles sont déterminées à exprimer leur envie d'exister, à soutenir les protestations silencieuses mais agissantes.

Le programme « L'Asie Maintenant » est reconduit pour la troisième année consécutive avec le musée national des arts asiatiques - Guimet, sous l'impulsion de sa présidente Sophie Makariou. Il est consacré cette année d'une part au travail de l'artiste d'origine vietnamienne Thu-Van Tran, au niveau de la bibliothèque historique du musée et de sa rotonde, avec une installation *insitu* de l'artiste sous le commissariat de Kathy Alliou, « Fait de Tout Bois », avec le soutien de la galerie Almine Rech. D'autre part à la première exposition monographique de l'artiste vietnamienne Huong Dodinh, « A la conquête de la Lumière », sous le commissariat d'Hervé Mikaeloff à l'hôtel d'Heidelberg, avec le soutien de CMS Collection.

Enfin, pour la première fois, Asia Now confie le commissariat de ses tables rondes à Thanks For Nothing, sur le thème de l'art, de l'éveil des consciences, de l'écologie et des solidarités, sur le terrain de l'Asie. Ces quatre tables rondes valorisent les pratiques engagées d'acteurs du monde de l'art et sensibilisent le grand public sur des thèmes qui traversent nos sociétés, afin de faire émerger une conscience collective et donner les clefs pour de nouvelles formes d'engagement.

Une table ronde sera spécialement dédiée à la situation de crise en Afghanistan, en s'appuyant sur la voix de ses artistes et des personnalités ayant alerté la société civile sur la situation de la culture suite à l'arrivée des Talibans au pouvoir à l'origine d'un appel au soutien des artistes Afghans qui a permis l'accueil de plusieurs d'entre eux en France. Parmi les autres thèmes évoqués durant ces tables rondes, une discussion autour de la cartographie de l'Asie mettant en lumière la pluralité des pratiques artistiques de la scène asiatique et des initiatives engagées dans le monde de la culture.

Cette septième édition, l'édition de la raison ? Peut-être mais une raison éclairée, engagée, collective, réjouissante, d'une force de vie à nulle autre pareille et que nous sommes heureux de partager avec notre communauté.

-

ASIA NOW,21 - 24octobre 2021,9,avenueHoche,75008Paris.





ASIA NOW 2021 : Arts of Living on a Damaged Planet



Art, événement, Expositions, Paris 20 octobre 2021 by Frédérique de Granvilliers

Retour en force de l'Art Contemporain à Paris avec la FIAC bien sûr, mais aussi **Asia Now**. Pour sa **7ème édition**, **ASIA NOW** accède à une forme de maturité accélérée par le contexte sanitaire mondial, et prend part aux bouleversements du monde. Alexandra Fain décide d'inscrire la foire dans une vision et un engagement social, sociétal et écologique affirmés. Les années 2020 et 2021 ont en effet invité à une prise de conscience.

Grâce aux artistes, curateurs, collectionneurs, institutions et galeries qui contribuent à cette nouvelle édition, **ASIA NOW** revendique un regard décentré sur le monde par les démultiplications des prismes, à l'observer à travers d'autres prismes.

C'est sous les auspices particulièrement stimulants de l'anthropologue Anna L. Tsing entre autre qu'a choisi de se situer **cette nouvelle édition d' ASIA NOW : les Arts de Vivre sur une planète endommagée (« Arts of Living on a Damaged Planet »)**. **ASIA NOW** s'inscrit ainsi dans les mouvements de vie et de pensée qui rebattent les cartes de nos trajectoires individuelles et collectives.

Dans cette perspective éveillée, **ASIA NOW** est heureuse de continuer son exploration. Du point de vue des frontières, en élargissant son périmètre vers l'Asie de l'ouest, et en accueillant pour la première fois à Paris des artistes qui vivent et travaillent aujourd'hui en Iran. Parmi les 40 galeries internationales, européennes et françaises qui pour certaines présenteront des artistes de la diaspora iranienne, **9 galeries en provenance directe de Téhéran sont pour la première fois à Paris.**





Absolute Rest, 200×170 cm, Acrylic on Canvas, 2021

Sur une proposition de Tatiana Gecmen Waldeck et d'Anahita Vessier, les membres du Comité artistique de la plate-forme iranienne : **Jean Marc Decrop, Aria Kasaei, Peyman Pour Hosein et Samira Kaveh** du **Studio Kargah** et **Odile Burlaux** propose une sélection de galeries parmi les plus pointues de la scène contemporaine iranienne, présenteront une vingtaine d'artistes vivant et travaillant en Iran.



Nasser Bakhshi. Untitled. 2018-19 (1397). Oil on Canvas. 70 x 70 cm





Arash Hanaei, Playground 2, 2018, Diasec digital print, 146,67X110, edition of 3, courtesy of the artist et galerie Ab Anbar

Dans le cadre de sa programmation hors les murs, pour la troisième année consécutive « L'Asie Maintenant » ouvre ses portes au public au Musée national des arts asiatiques – Guimet (Mnaag) présentant une exposition de **Huong Dodinh sous le commissariat de Hervé Mikaeloff et** une installation in situ de **Thu-Van Tran sous le commissariat de Kathy Alliou.**

Liste des galeries présentes à [Asia Now](#)





Tatsuhito Horikoshi, *_Memories 1_*, 2021, huile sur toile, 60 x 45 cm, ©A2Z Art Gallery & Tatsuhito Horikoshi



KEY VISUAL – Perrotin

Nepalese rug □ Guardian snow leopards, advent with animals and a girl, 2020 Kpsi (knots per square inch): 150 Kpsi; Hand Knotting Technique: Tibetan knot; Materials: Yak Hair, Himalayan Wood, and Bamboo Silk. 227 x 170 cm | 89 3/8 x 66 15/16 inch
1/3 Editions + 1 AP + 1 P ©2020 Aya Takano/Kaikai Kiki Co., Ltd.

+2 Gallery – Téhéran

A2Z Art gallery – Paris

Aaran Gallery – Téhéran

Ab – Anbar Gallery – Téhéran / Londres

Aktis Gallery – Londres

Azad Art Gallery – commissaire: Leila Varasteh and Vida Zaim –Téhéran

ANTHOLOGIE – Paris



Bavan Gallery – Téhéran
DANYSZ – Paris / Shanghai / Londres
Dumonteil Comtemporary– Paris / Shanghai
Etemad Gallery – Téhéran
Felix Frachon Galerie – Bruxelles
HdM Gallery – Beijing / Londres
La La Lande Galerie – Paris
Galerie LJ – Paris
Louis & Sack – Paris
Mark Hachem Gallery – Paris
Mohsen Gallery – Téhéran
Galerie Nathalie Obadia– Paris / Bruxelles
Noushine Pahlevan Galerie – Rosny-sous-Bois
OVER THE INFLUENCE – Los Angeles / Hong Kong
PERROTIN – Paris / New York / Hong Kong / Séoul / Shanghai / Tokyo Praz
Delavallade – Paris / Los Angeles
Primo Marella Gallery – Milan
Red Zone Arts – Francfort- sur-le-Main
SARADIPOUR Art Gallery (SARAI)- Mahshahr /Téhéran
Sato Gallery – Paris
Galerie Taménaga – Tokyo / Paris / Osaka / Kyoto
Galerie Templon – Paris / Bruxelles
Galerie Vazieux – Paris
Yavuz Gallery – Singapour / Sydney
ZETO ART – Paris

Off-Site

SHUN sous le commissariat de Nicolas Bourriaud
Making Worlds Exist sous le commissariat de Kathy Alliou
Tehran NOW, la plate-forme Iranienne
Burning Wings, programme vidéo sous le commissariat de Odile Burluraux
Performance d' Elika Hedayat
Behnoode Foundation

Musée national des arts asiatiques- Guimet

Installation in-situ de Thu Van Tran sous le commissariat de Kathy Alliou Galerie
Almine Rech; Exposition monographique de Huong Dodinh sous le commissariat
de Hervé Mikaeloff

INFORMATIONS PRATIQUES

ASIA NOW

DU 21 AU 24 OCTOBRE 2021 9, avenue Hoche, 75 008 Paris. 12 h/20 h.

www.asianowparis.com Facebook | [Asia Now](#) Paris Instagram | @ASIANOW



KOÏ

Magazine de société des cultures asiatiques

VINS & SPIRITUEUX

SEPTEMBRE - OCTOBRE 2021

**TOUT SAVOIR
DES ALCOOLS
ASIATIQUES**

**CHINOIS, JAPONAIS
ILS FONT RAYONNER
LE VIN FRANÇAIS**

**SAKÉ
VA-T-ON ENFIN
S'Y METTRE ?**



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ

L 13276 - 24 - F. 6,50 € - RD





Visuels : © Mari Katayama

Une artiste polymorphe

Atteinte d'une maladie rare, Mari Katayama a été partiellement amputée à neuf ans. Très jeune, elle s'initie à la couture pour confectionner ses propres vêtements et se met à broder des oreillers aux formes humaines incrustés de dentelle, de coquillages, de cheveux et de cristaux pour s'amuser. Utilisant son corps comme une sculpture vivante, elle crée un monde fantasmagorique dans lequel elle se met en scène pour transcender sa condition. Son exposition «Home again» à la Maison européenne de la photographie rassemble des œuvres réalisées depuis 2009 ainsi qu'une série inédite inspirée de la naissance de sa fille. Elle dit d'ailleurs à son sujet : «Il existe enfin dans ce monde quelqu'un qui voit et considère mon corps comme normal». Présenté à la dernière Biennale de Venise, son travail hors norme à la croisée de la sculpture, de la couture, de la performance et de la photographie en fait une artiste aussi incontournable qu'insolite. À visiter à la MEP jusqu'au 24 octobre, dans le cadre de la Saison japonaise inaugurée au musée en mai.



© RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) - Thierry Ollivier



© Capcom CO., LTD. All rights reserved

Arts du combat

Les arts martiaux asiatiques imprègnent les imaginaires et la *pop culture*. Un sujet dont s'empare le musée du quai Branly - Jacques Chirac à travers son exposition «Ultime combat» construite autour de plus de 300 œuvres anciennes et contemporaines explorant les iconographies du combat dans les cultures indienne, chinoise et japonaise. Des arts bouddhiques au jeu vidéo Street Fighter en passant par le cinéma hongkongais de kung-fu des années 1970, le musée dresse un panorama très complet du sujet sans omettre la dimension spirituelle qui imprègne ces pratiques, à l'image des moines Shaolin qui utilisent le souffle de la méditation bouddhique pour développer leur force physique et mentale. Car l'ultime combat est aussi intérieur... Du 28 septembre au 16 janvier.



© AZZ Art Gallery

L'art asiatique s'affiche à Paris

Première foire parisienne dédiée exclusivement à la scène artistique contemporaine d'Asie, *Asia Now* est de retour pour une 7^e édition du 21 au 24 octobre. Une vingtaine de galeries se réunissent pour présenter les nouveaux talents venus de Chine, du Vietnam, de Singapour ou encore de Corée. Au programme : un projet d'exposition sur la métaphore du *matsutake* (le «champignon de la fin du monde» qui ne pousse que dans les forêts détruites), de la céramique ou encore une carte blanche au critique d'art Nicolas Bourriaud, réunissant pléthore d'artistes asiatiques. L'événement marque également le coup d'envoi du parcours contemporain «L'Asie maintenant» au musée Guimet, qui inclut la première exposition personnelle à Paris de l'artiste vietnamienne Huong Dodinh.



Retour en enfance

Symbole de toute une génération, le dessin animé *Goldorak*, le robot de l'espace, a marqué l'essor du «phénomène manga» en France. À l'occasion des 45 ans de cette icône de la culture pop japonaise, la Maison de la culture du Japon à Paris nous replonge dans le monde coloré et rétro de la série de Go Nagai à travers un parcours immersif racontant sa genèse (dessins originaux, éléments de production...), son arrivée en France à travers des objets emblématiques des années 1970 et 1980 et l'influence qu'elle a eue auprès de nombreux artistes. Une soirée aura également lieu le 28 octobre au Grand Rex : concert et karaoké géant (car *Goldorak* est la série japonaise ayant eu le plus de génériques en français), projection d'un film et d'une sélection d'épisodes choisis par les fans, concours de Cosplay, jeux interactifs... « Goldorak Xperienz, 1975-2021 Rétrospective », du 15 septembre au 30 octobre.



À PARIS, ASIA NOW ATTIRE LES COLLECTIONNEURS DE LA FIAC

La foire de niche dévolue aux scènes asiatiques accueille cette année un focus sur l'Iran.

Par Alexandre Crochet

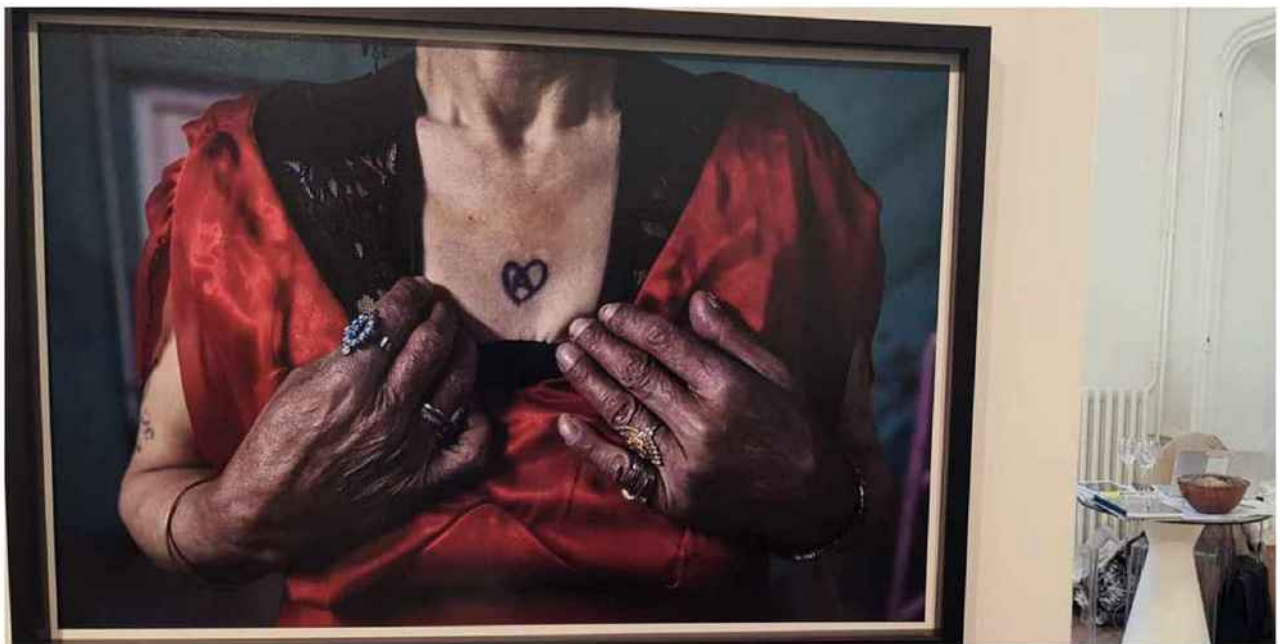


Photo de Tahmineh Monzavi, galerie Félix Frachon. Photo : A.C.

Une fois encore, Asia Now réussit à concilier deux extrêmes en offrant un plateau de qualité combinant œuvres très abordables pour amateurs débutants et pièces importantes destinées aux musées, fondations et poches bien garnies. « *L'ADN de la foire, c'est de proposer des pièces et des artistes qu'on ne verra pas à la FIAC, et des découvertes* », résume un visiteur. Au chapitre des œuvres phares de cette édition 2021 figure la pièce sans doute la plus chère cette année : une installation aussi spectaculaire que réussie de Shiaru Shiota présentée par Templon. « *C'est pour nous une façon aussi de montrer plus d'œuvres alors que les stands de la FIAC sont réduits cette année au Grand Palais Éphémère* », explique Mathieu Templon. L'artiste a réalisé pendant le confinement cette œuvre qui porte précisément sur les intérieurs domestiques devenus centraux pendant la pandémie. Un musée chinois a confirmé son achat hier soir pour cette pièce affichée à 350 000 euros. Pour sa première participation, Aktis a apporté de nombreuses œuvres sur papier de Zao Wou-Ki, dont des lithos et des gravures autour de 15 000-18 000 euros. À l'autre bout de l'échelle, dans l'accrochage un peu foutraque du rez-de-chaussée dévolu aux galeries de Téhéran du focus spécial sur l'Iran, certains jeunes artistes étaient présentés à moins de 500 euros pour des œuvres sur papier, telle Niki Fallahfar, chez Dastan +2...

UN MUSÉE CHINOIS A CONFIRMÉ HIER SOIR SON ACHAT

Toujours du côté de l'Iran, si certains galeristes n'ont pu venir en personne, les artistes s'étant parfois substitués à eux sur le stand, il faut notamment retenir le film d'animation très poétique de Farideh Lashai de 2010 projeté sur une peinture abstraite de l'artiste, ou les photos de prostituées et de trans à Téhéran prises par Tahmineh



Extrait du film de Farideh Lashai. Photo : A.C.

Monzavi (à 3 000 euros H.T.) chez Félix Frachon. La Benhoode Foundation présente pour sa part des pièces – à vendre au profit d'une école à Zanzibar – comme une tapisserie de Mahmoud Obaidi ou un dessin de Farshido Larimian, tous deux à 25 000 euros.

Toutefois, l'Iran n'occupe qu'une fraction de la foire, ouverte sur toute l'Asie. Pour plus de 10 000 euros, la galerie Red Zone a vendu à une collectionneuse autrichienne « *dans les premières minutes de l'ouverture* », hier, une peinture de Lifang de 2021, un artiste dont le musée Cernuschi possède plusieurs œuvres. « *Juste avant le vernissage, et grâce à l'effet de la foire* », précise le galeriste, l'enseigne s'est séparée d'une œuvre de Qu Leilei, membre du « groupe des étoiles » dont fait partie Wang Keping, présenté, lui, sur le stand de la galerie Obadia.

La passerelle avec la FIAC fonctionne à merveille. Avec des tarifs souvent plus cléments, Asia Now séduit les collectionneurs de la grande foire d'art contemporain, venus en nombre hier au vernissage, et qui achètent allègrement sur un salon comme sur l'autre. Templon s'est délesté d'œuvres d'un couple d'artistes indiens travaillant séparément Atul et Anju Dodiya, entre 5 000 et 15 000 dollars. Si, comme le glisse un exposant qui participe aux deux événements, l'émulation entre collectionneurs n'est pas aussi vive qu'à la FIAC – « *mais le vernissage de cette dernière foire a été exceptionnel mercredi* », précise-t-il –, les transactions étaient fréquentes hier soir. Organisé par CMS – entité de têtes chercheuses destinée à défendre les jeunes artistes ou ceux passés sous le radar du marché de l'art –, l'accrochage de la Vietnamiennne Huong Dodinh a fait un carton avec des prix autour de 18 000 euros. Le musée Guimet accueille en parallèle une exposition de l'artiste. Au deuxième étage, sur le stand de la galerie La La Lande, le Genevois David Broillet a craqué pour un grand format peint par Slimen El Kamel, inspiré par la Perse, pour environ 12 000 euros. Enfin, la galerie Louis & Sack a obtenu un vif succès avec ses céramiques de Seung Ho Yang et de Freeda Miranda. Un beau voyage en Asie.



Œuvre de Huong Dodinh présentée par CMS, Photo : A.C.

**Asia Now, jusqu'au 24 octobre 2021, 9 avenue Hoche, 75008 Paris,
www.asianowparis.com**



ASIA NOW REGARDE VERS L'IRAN

Cette Foire qui embrasse toute l'Asie revient dans le 8^e arrondissement de Paris pendant la Fiac, avec une plateforme intitulée « Teheran Now ».

L'an dernier, en l'absence de la Fiac pour cause de crise sanitaire, Asia Now avait été en première ligne à Paris. Cet automne, la grande Foire d'art moderne et contemporain revient au Grand Palais Éphémère (lire pages précédentes). « *En 2020, Asia Now avait offert aux visiteurs un voyage immobile. Cette année, les collectionneurs peuvent à nouveau se déplacer, depuis le Royaume-Uni, peut-être les États-Unis, le Japon, des pays qui ne devraient pas être dans une logique de quarantaine. Nous nous attendons à davantage d'amateurs internationaux. Il y a une fenêtre de tir très positive* », confie Alexandra Fain, la fondatrice et directrice de la manifestation.

Grande nouveauté : après l'Inde en 2020, Asia Now accueille pour sa 7^e édition l'Iran. « *Il est intéressant de noter que l'Asian Society, à New York, intègre une grande partie du Moyen-Orient dans le "West Asia". Il n'y a pas que l'Asie extrême* », souligne Alexandra Fain. L'objectif ? « *Apporter à leurs galeries et à leurs artistes une visibilité à Paris, alors que leur pays traverse un moment compliqué, et les inviter à se joindre à la conversation mondiale. Grâce aux visas, ils devraient pouvoir venir en France* », ajoute-t-elle.

DE L'OUEST À L'EST

Parmi la quarantaine de galeries françaises et internationales, neuf enseignes de Téhéran sont présentes sur la plateforme iranienne. Il s'agit de +2, Aaran, Ab-Anbar, Ag, Azad Art, Bavan, Etemad, Mohsen et Saradipour. Sur proposition d'Anahita Vessier et de Tatiana Gecemen Waldeck, ces galeries mettent en avant une vingtaine d'artistes établis en Iran. Par ailleurs, l'artiste iranien Sepand Danesh, habitant Paris et exposant au Pavillon français de l'Exposition universelle à Dubaï cet automne, a réalisé une sculpture pour Asia Now. La Behnoode Art Foundation présente en outre les artistes Zartosht Rahim (Iran), Reza

Lavasani (Téhéran, Iran), Farshid Shafiey (Iran), Hossein Maher (Téhéran, Iran), Farshido Larimian (Babol, Iran) et Mahmoud Obaidi (Irak et Canada), ainsi que des vestes créées en collaboration avec ce dernier. Toujours dans le cadre de ce focus, Odile Burluroux, conservatrice au musée d'Art moderne de Paris, propose un programme vidéo d'artistes femmes iraniennes. Baptisé « Burning Wings », dédié à la poétesse Forough Farrokhzad, il rassemble des œuvres de Morehshin Allahyari, Atousa Bandeh Ghasabadi, Negar Behbahani, Samira Eskandarfar, Parisa Ghaderi, Erika Hedayat, Anahita Hekmat, Gelare Khoshgozaran, Shiva Khosravi, Tala Madani, Tahmineh Monzavi, Rojin Shafiei et Sanaz Sohrabi.

Si l'Iran se taille une large place cette année sur Asia Now, la Foire reste la plateforme de toutes les scènes asiatiques. En premier lieu grâce à la qualité et à la variété des galeries qui y prennent part. Des enseignes parisiennes telles que Nathalie Obadia, Perrotin, Almine Rech et Templon reviennent, malgré leur présence en parallèle à la Fiac. D'autres les rejoignent, à l'instar de la jeune galerie La La Lande et de Praz-Delavallade, installés dans le Marais. Hadrien de Montferrand, basé entre Londres et l'Asie, et Magda Danysz participent à nouveau.

Parmi les temps forts d'Asia Now figure aussi une exposition de créateurs extrême-orientaux sous la houlette de Nicolas Bourriaud autour du concept de « Shun », visant à se connecter aux flux du monde, avec Yuji Agematsu (Kanagawa, Japon), Jes Fan (Hong Kong), Gonkar Gyatso (Tibet, Chine), Wang Shang (Chine), Haegue Yang (Corée du Sud), Natsuko Uchino (Japon), Timur Si Qin (Allemagne et Mongolie, Chine), Ko Sin Tung (Hong Kong), Ji Hye Yeom (Corée du Sud), Guan Xiao (Chine) et Hu Xiaoyuan (Chine). Enfin, Kathy

Alliou, responsable du département du développement scientifique et culturel des Beaux-Arts de Paris, organise « Making Worlds Exist » [« Fabriquer des mondes existants »], une exposition qui fait dialoguer Alexis Chrun, Odonchimeg Davaadorj, Kim Farkas, Marie-Ange Guillemot, My-Lan Hoang-Thuy, Seulgi Lee, Xie Lei, Thu-Van Tran et Trevor Yeung. « *La coproduction de projets à travers ces cartes blanches fait maintenant partie de l'identité d'Asia Now* », conclut Alexandra Fain.

La Foire se poursuit « hors les murs », à travers une présentation de l'artiste vietnamien Thu-Van Tran dans la bibliothèque du musée national des Arts asiatiques - Guimet et une exposition de sa compatriote Huong Dodinh à l'hôtel d'Heidelberg, proposée par Hervé Mikaeloff. Tout un programme.

ALEXANDRE CROCHET

Asia Now, 21-24 octobre 2021, 9, avenue Hoche, 75008 Paris, asianowparis.com

Mimi Amini, *Hidden Landscape*, 2020, technique mixte (peinture, feuille d'or, collage, couture et découpes de tissu industriel et de laine). © Etemad Gallery

La galerie Taménaga célèbre ses 50 ans

Installée au sein d'un vaste espace avenue Matignon, dans le 8^e arrondissement, Taménaga est la plus importante galerie japonaise implantée à Paris. Du 9 octobre au 6 novembre 2021, une rétrospective retrace son parcours depuis son ouverture dans la capitale française par Kiyoshi Taménaga en 1971 – une activité poursuivie par son fils et son petit-fils. L'exposition réunit entre autres des œuvres de Pierre Bonnard, Marc Chagall, Maurice Utrillo, Chaïm Soutine, Kees van Dongen ainsi que de plusieurs artistes asiatiques, autre fil conducteur de la galerie. A.C.





tamenaga.fr

**Deux ouvertures
avenue Matignon à Paris**

Après une première salve en septembre, l'avenue Matignon, dans le 8^e arrondissement, connaît deux nouvelles arrivées. Implantée à Abidjan (Côte d'Ivoire) et à Dakar (Sénégal), Cécile Fakhoury inaugure le 21 octobre un espace au n° 29, où elle défendra les artistes contemporains africains et de la diaspora, tels Ouattara Watts, Jems Koko Bi, Aboudia ou Kassou Seydou. Spécialiste notamment du second marché, le Suédois de New York Per Skarstedt (lire notre annonce dans *The Art Newspaper Daily* du 16 juin 2021) ouvre le 18 octobre une galerie, aménagée par Jacques Grange, au 2, avenue Matignon, avec une exposition de peintures d'Eric Fischl de 2001. **A.C.**
cecilefakhoury.com ; skarstedt.com

Trois foires à Londres

Si le PAD a annulé son édition 2021, trois autres foires ont lieu cet automne à Londres. Du 13 au 17 octobre, Frieze London accueille près de 159 exposants, dont quelques parisiens (High Art, Crevecoeur, Lelong & Co, Imane Farès, mor charpentier, Perrotin, Almine Rech...). Aux mêmes dates, 132 enseignes, parmi lesquelles Templon, Perrin, Chenel, Ceysson & Bénétière, etc. participent à Frieze Masters. Enfin, la Foire d'art contemporain africain 1-54 réunit 48 exposants dans la capitale britannique du 14 au 17 octobre, dont les galeries parisiennes 31 Project, Afikaris, Dominique Fiat et Eric Dupont. **A.C.**
frieze.com ; 1-54.com





www.fiftyandmemagazine.be

Date: **07-10-2021**

Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**

Audience: **2949**

<https://www.fiftyandmemagazine.be/fr/culture/asia-now-la-foire-evenement-de-lautomne-sinstalle-a-paris>

Asia Now : La foire-événement de l'automne s'installe à Paris



Agenda

Pour sa 7ème édition, Asia Now accède à une forme de maturité accélérée par le contexte sanitaire mondial et prend part aux bouleversements du monde. Plus engagée que jamais, la foire se tiendra du 21 au 24 octobre à quelques enjambées de l'Arc de Triomphe, sur la prestigieuse Avenue Hoche à Paris.

Propos recueillis par Magali Duqué

Reading Time: 3 minutes

Eveil des consciences

Les années 2020 et 2021 ont incontestablement invité à une prise de conscience... C'est pourquoi, cette année, Alexandra Fain a décidé d'inscrire la foire dans une vision et un engagement social, sociétal et écologique affirmés.

Grâce aux artistes, curateurs, collectionneurs, institutions et galeries qui contribuent à cette nouvelle édition, Asia Now revendique un regard décentré sur le monde à travers différents prismes.

Le périmètre aussi est élargit, vers l'Asie occidentale, en accueillant pour la première fois à Paris des artistes qui vivent et travaillent aujourd'hui en Iran. Parmi les 40 galeries internationales, européennes et françaises qui pour



certaines présenteront des artistes de la diaspora iranienne, 9 galeries en provenance directe de Téhéran seront pour la première fois à Paris.

Asia Now



Copyright : Templon Gallery

Un programme riche et 3 commissaires d'élite

Cette année, trois commissaires viennent enrichir le programme :

- Carte blanche est donnée à Nicolas Bourriaud, historien, critique d'art et curateur indépendant autour du concept chinois Shun, qui signifie "épouser, se connecter au cours des choses"
- Odile Burluraux, conservatrice au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris propose de mettre en lumière un programme video de 12 artistes femmes Iraniennes indépendamment de la sélection des artistes et galeries présentes sur la foire mais dans le focus sur la scène Iranienne.
- Et Kathy Alliou, directrice du département des œuvres aux Beaux-Arts de Paris, conçoit une exposition qui s'inspire de la trajectoire du champignon Matsutaké désormais quasiment disparu des forêts du Japon, et des alliances vitales qu'il recrée sur des terres abîmées d'autres continents (Anna L.Tsing).

Asia now



Copyright : Gallery LJ Paris

Asia Now proposera un ensemble de rencontres, tables rondes et échanges hybrides pour mettre en lumière et nourrir cette réflexion, conçues et modérées par le commissariat de Thanks for Nothing, sous le thème de l'art, de l'éveil des consciences, de l'écologie et la question des genres.

Enfin, pour la troisième année consécutive «L'Asie Maintenant» ouvrira ses portes au public dès le 21 octobre au Musée national des arts asiatiques – Guimet présentant une installation in situ de Thu Van Tran et une exposition de Huong Dodinh sous le commissariat de Hervé Mikaeloff.

Asia Now, une foire prescriptrice

Année après année, la foire poursuit son travail de découverte d'artistes émergents à travers les choix de galeries étrangères peu connues en France, tout en accueillant de plus en plus d'artistes déjà réputés, représentés par des galeries internationales dont les grandes enseignes françaises. Les artistes confirmés de la scène asiatique sont également présents dans les institutions, musées et expositions d'envergure, parallèlement à une scène plus confidentielle ou méconnue en Europe.

Asia Now continue d'élargir plus que jamais ses territoires géographiques, s'ouvrant vers l'Asie du Sud-Ouest et accompagne le message que souhaite faire passer la directrice de la foire, Alexandra Fain. « Face à ce que nous venons de vivre et vivons encore, l'on ressent bien que chacun d'entre nous est à la recherche de sens et de rapport organique, intuitif au monde. Même dans le cadre d'un salon, il ne s'agit plus seulement de positionnements d'acquisition, mais d'un sentiment beaucoup plus collectif. Nous cherchons à comprendre comment jouer ce nouveau rôle à notre mesure, en étant ni dans la nostalgie ni dans l'apocalyptique mais dans un pragmatisme positif. Nous ressentons déjà que le monde nous imposera, à nouveau, moins de distance, un retour à la terre, au toucher, et la nécessité de se sentir vivant... »

Infos et détails pratiques : www.asianowparis.com

Photo à la une : Galerie Tamenaga Chen

**www.eventail.be**Date: **13-10-2021**Periodicity: **Continuous**

Journalist: -

Circulation: **0**Audience: **1000**<https://www.eventail.be/agenda/6354-asia-now-l-e-veil-des-consciences-l-engagement-et-l-e-cologie-en-l-asie>

Asia Now, l'éveil des consciences, l'engagement et l'écologie en l'Asie.



Galerie Anthologie, Kasetsu, Hearth, encre sur papier, 35x40 © Asia Now

Pour sa 7^e édition, Asia Now accède à une forme de maturité accélérée par le contexte sanitaire mondial, et prend part aux bouleversements du monde. Alexandra Fain décide d'inscrire la foire dans une vision et un engagement social, sociétal et écologique affirmés. Les années 2020 et 2021 ont en effet invité à une prise de conscience.

Grâce aux artistes, curateurs, collectionneurs, institutions et galeries qui contribuent à cette nouvelle édition, Asia Now revendique un regard décentré sur le monde par les démultiplications des prismes, à l'observer à travers d'autres prismes. C'est sous les auspices particulièrement stimulants de l'anthropologue Anna L. Tsing entre autre qu'a choisi de se situer cette nouvelle édition d'Asia Now : les Arts de Vivre sur une planète endommagée ("Arts of Living on a Damaged Planet"). Asia Now s'inscrit ainsi dans les mouvements de vie et de pensée qui rebattent les cartes de nos trajectoires individuelles et collectives.

Dans cette perspective éveillée, Asia Now est heureuse de continuer son exploration. Du point de vue des frontières, en élargissant son périmètre vers l'Asie de l'ouest, et en accueillant pour la première fois à Paris des artistes qui vivent et travaillent aujourd'hui en Iran. Parmi les 40 galeries internationales, européennes et françaises qui pour certaines présenteront des artistes de la diaspora iranienne, 8 galeries en provenance directe de Téhéran seront pour la première fois à Paris.



Galleries Red Zone Art Colosseum, ski © Asia Now

Du point de vue des pratiques, en insistant cette année plus que les autres éditions sur la céramique. Asia Now proposera un ensemble de rencontres, tables rondes et échanges hybrides pour mettre en lumière et nourrir cette réflexion, conçues et modérées par le commissariat de Thanks for Nothing, sous le thème de l'art, de l'éveil des consciences, de l'écologie et la question des genres.

Dans le cadre de sa programmation hors les murs, pour la troisième année consécutive "L'Asie Maintenant" ouvrira ses portes au public dès le 21 octobre au Musée national des arts asiatiques - Guimet présentant une installation in situ de Thu-Van Tran sous le commissariat de Kathy Alliou et une exposition de Huong Dodinh sous le commissariat de

Hervé Mikaeloff.

Asia Now

9, avenue Hoche

75 008 Paris

www.asianowparis.com



Du: jeudi, 21 octobre 2021

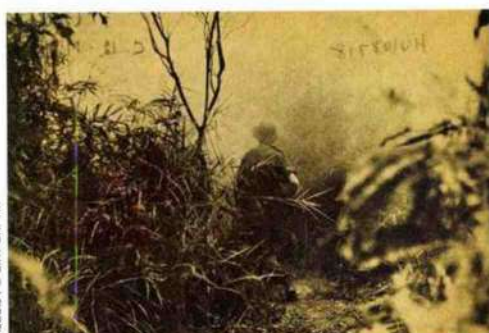
Au: dimanche, 24 octobre 2021



Agenda culturel

Ciné, expos, festivals, spectacles, etc.
 Notre sélection d'évènements culturels,
 dans toute la France.

Texte : **Sophie Kloetzi**



Visuels : © Sim Chi Yin

Un regard décolonial

Saut dans le passé aux Rencontres d'Arles avec l'exposition de la photographe singapourienne Sim Chi Yin qui s'intéresse ici à ce que les soldats britanniques du Commonwealth, opposés aux combattants anticoloniaux, ont appelé « l'état d'urgence malais » (1948-1960). Une période à laquelle elle a redonné vie en se plongeant dans les archives du British Imperial War Museum, photographiant des tirages pour nourrir un assemblage d'histoires étouffées et de récits personnels. Le parcours inclut également des paysages de Malaisie et de Thaïlande où subsistent des traces de conflit ainsi qu'une installation vidéo dans laquelle elle fait surgir les voix d'exilés et d'anciens déportés qui se réapproprient leur histoire. Le résultat : une sorte de « contre-archivage » aux comptes-rendus de guerre produits par les pouvoirs coloniaux. À découvrir jusqu'au 26 septembre à l'abbaye de Montmajour à Arles.

AGENDA CULTUREL



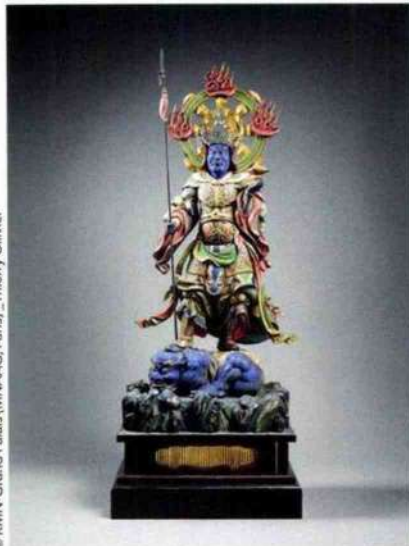
Une artiste polymorphe

Atteinte d'une maladie rare, Mari Katayama a été partiellement amputée à neuf ans. Très jeune, elle s'initie à la couture pour confectionner ses propres vêtements et se met à broder des oreillers aux formes humaines incrustés de dentelle, de coquillages, de cheveux et de cristaux pour s'amuser. Utilisant son corps comme une sculpture vivante, elle crée un monde fantasmagorique dans lequel elle se met en scène pour transcender sa condition. Son exposition « Home again » à la Maison européenne de la photographie rassemble des œuvres réalisées depuis 2009 ainsi qu'une série inédite inspirée de la naissance de sa fille. Elle dit d'ailleurs à son sujet : « Il existe enfin dans ce monde quelqu'un qui voit et considère mon corps comme normal ». Présenté à la dernière Biennale de Venise, son travail hors norme à la croisée de la sculpture, de la couture, de la performance et de la photographie en fait une artiste aussi incontournable qu'insolite. À visiter à la MEP jusqu'au 24 octobre, dans le cadre de la Saison japonaise inaugurée au musée en mai.

L'art asiatique s'affiche à Paris

Première foire parisienne dédiée exclusivement à la scène artistique contemporaine d'Asie, *Asia Now* est de retour pour une 7^e édition du 21 au 24 octobre. Une vingtaine de galeries se réunissent pour présenter les nouveaux talents venus de Chine, du Vietnam, de Singapour ou encore de Corée. Au programme : un projet d'exposition sur la métaphore du *matsutake* (le « champignon de la fin du monde » qui ne pousse que dans les forêts détruites), de la céramique ou encore une carte blanche au critique d'art Nicolas Bourriaud, réunissant pléthore d'artistes asiatiques. L'événement marque également le coup d'envoi du parcours contemporain « L'Asie maintenant » au musée Guimet, qui inclut la première exposition personnelle à Paris de l'artiste vietnamienne Huong Dodinh.





© RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) - Thierry Ollivier



© Capcom CO., LTD. All rights reserved

Arts du combat

Les arts martiaux asiatiques imprègnent les imaginaires et la *pop culture*. Un sujet dont s'empare le musée du quai Branly - Jacques Chirac à travers son exposition « Ultime combat » construite autour de plus de 300 œuvres anciennes et contemporaines explorant les iconographies du combat dans les cultures indienne, chinoise et japonaise. Des arts bouddhiques au jeu vidéo Street Fighter en passant par le cinéma hongkongais de kung-fu des années 1970, le musée dresse un panorama très complet du sujet sans omettre la dimension spirituelle qui imprègne ces pratiques, à l'image des moines Shaolin qui utilisent le souffle de la méditation bouddhique pour développer leur force physique et mentale. Car l'ultime combat est aussi intérieur... Du 28 septembre au 16 janvier.



Retour en enfance

Symbole de toute une génération, le dessin animé *Goldorak*, le robot de l'espace, a marqué l'essor du « phénomène manga » en France. À l'occasion des 45 ans de cette icône de la culture pop japonaise, la Maison de la culture du Japon à Paris nous replonge dans le monde coloré et rétro de la série de Go Nagai à travers un parcours immersif racontant sa genèse (dessins originaux, éléments de production...), son arrivée en France à travers des objets emblématiques des années 1970 et 1980 et l'influence qu'elle a eue auprès de nombreux artistes. Une soirée aura également lieu le 28 octobre au Grand Rex : concert et karaoké géant (car *Goldorak* est la série japonaise ayant eu le plus de génériques en français), projection d'un film et d'une sélection d'épisodes choisis par les fans, concours de Cosplay, jeux interactifs... « Goldorak Xperienz, 1975-2021 Rétrospective », du 15 septembre au 30 octobre.



© Sukmu Yun.jpg

Danse du dragon 2.0

Symbole d'une grande force créatrice, le dragon est au cœur de la nouvelle pièce d'Eun-Me Ahn intégrant cinq danseurs issus de cinq cultures asiatiques, tous nés avec le nouveau millénaire sous le signe de cette créature mythique. Inspirés de leurs traditions respectives, du *butō* japonais au *joged* balinais, les membres du quintette proposent avec « Dragons » une danse résolument contemporaine sous la houlette de cette chorégraphe coréenne reconnue. Enjouée, colorée et futuriste, la mise en scène n'hésite pas à intégrer des figures numériques faisant corps avec les artistes sur scène. Un spectacle à découvrir du 28 septembre au 2 octobre sur la scène du Théâtre de la Ville-Les Abbesses, à Paris.



Une histoire féminine de la Chine

Dans la culture chinoise, 60 ans est l'âge de la renaissance. La chorégraphe sexagénaire chinoise Wen Hui a bien l'intention de le célébrer : son spectacle « I am 60 » résonne comme un retour aux sources, du village de sa grand-mère aux images de vieux films en noir et blanc dans une Chine en transition vers le socialisme où des femmes revendiquaient farouchement leur indépendance. Une création documentaire hybride d'une heure, à mi-chemin entre le personnel et le politique, où la danse se mélange aux images projetées. Du 15 au 18 octobre au Théâtre de la Ville-Les Abbesses, à Paris.





Marvel a (enfin) son super-héros asiatique

Voiturier à San Francisco, Shaun (alias Shang-Chi) mène une vie en apparence paisible et banale lorsqu'il est brutalement ramené à son passé. Formé aux arts martiaux depuis son plus jeune âge, il est en réalité le fils d'un criminel chinois notoire tirant sa force surhumaine des dix anneaux qu'il porte sur ses poignets. Un père qui n'hésite pas à envoyer ses sbires aux États-Unis pour récupérer son pendentif magique. Craignant que sa sœur restée en Chine ne soit en danger, le héros saute dans le premier avion avec sa meilleure amie Katy. Ensemble, ils vont devoir faire face au père et à son nouveau projet maléfique... Un film d'action aux effets spéciaux, combats et scènes de conduite spectaculaires, qui laisse aussi la place à une bonne dose d'humour et une intrigue plus sombre autour des liens familiaux. Porté par un casting prestigieux (Tony Leung, Michelle Yeoh, Awkwafina ou encore Simu Liu qui campe le rôle principal), *Shang-Chi et la Légende des Dix Anneaux* est en salles depuis le 1^{er} septembre.



Drames de l'immigration



C'est l'histoire bouleversante d'un homme qui se voit brutalement menacé d'expulsion d'un pays qu'il pensait être le sien. D'origine coréenne, Antonio LeBlanc a été adopté très jeune aux États-Unis et ignore tout de sa terre natale. Dans la banlieue de la Nouvelle-Orléans, ce tatoueur se démène pour offrir le meilleur à sa femme enceinte et la fille de celle-ci, quand une altercation avec un policier le conduit entre les mains des services de l'immigration. La citoyenneté américaine n'étant garantie qu'aux enfants adoptés à partir de l'an 2000, il apprend qu'il est considéré comme un clandestin. S'engage alors un recours en justice pour conserver son droit de rester aux États-Unis qui l'amènera à confronter un passé traumatique. Présenté au festival de Cannes et de Deauville, *Blue Bayou*, réalisé par Justin Chon (qui campe aussi le personnage principal) fait écho à la réalité de dizaines de milliers d'individus issus de l'adoption internationale vivant sous la menace de la déportation. Riche en émotions, le drame aborde également les violences policières et la question de l'identité culturelle, que le héros explore par le biais de sa relation amicale avec une femme d'origine vietnamienne (Linh-Dan Pham). À voir dès le 15 septembre.

Folklore japonais



Présenté dans la sélection Cannes Classics cette année, *L'Étang du démon* (1979) était jusqu'ici inédit en France. Ce drame fantastique de Masahiro Shinoda (réalisateur emblématique de la Nouvelle Vague japonaise), adapté d'une pièce de *kabuki*, s'empare des superstitions et légendes nationales dans une atmosphère nocturne étrange et inquiétante. L'histoire se déroule dans la province d'Echizen en 1913, dans un village perdu dans les montagnes frappé par la sécheresse. À proximité se trouve un mystérieux étang habité par un dragon dont le réveil provoquerait un déluge mortel. Pour éviter ce scénario, les villageois sonnent la cloche quotidiennement. Mais l'arrivée d'un voyageur chez le couple chargé de faire respecter cette tradition va bientôt bouleverser cet équilibre... Sortie en version restaurée le 22 septembre.



La raison du sommet

Adapté du manga du même nom, *Le Sommet des dieux*, réalisé par le Français Patrick Imbert, nous plonge dans le froid glacial et le vertige des hauteurs qu'affrontent les alpinistes au mont Everest.

On y suit l'histoire de Fukamachi, un reporter japonais à Katmandou, qui se lance dans une enquête qui pourrait changer l'histoire de cette célèbre montagne. Et si elle avait été en réalité gravie en 1924 et non en 1953 comme on le pensait ?

Un appareil photo retrouvé par l'alpiniste Habu Jôji dans les hauteurs pourrait livrer la vérité... Fukamachi fera tout pour le suivre et découvrir la raison qui le fait encore gravir les plus hauts sommets.

Sélectionné au festival de Cannes, il sera en salles le 22 septembre.



Une symphonie hongkongaise

Voilà un film qui réjouira les amateurs de cinéma hongkongais. Pour monter cette œuvre d'anthologie retraçant l'histoire de Hong Kong des années 1950 à nos jours, sept réalisateurs originaires de la mégapole ont uni leurs forces. Le résultat : une succession de courts-métrages, entièrement tournés sur pellicule, qui signent à travers sept regards singuliers un vibrant hommage à l'ex-colonie britannique. De la classe d'arts martiaux menée par un maître impitoyable aux sueurs froides d'un trio de boursicotiers avides en passant par la séparation déchirante de deux jeunes amants, et jusqu'au final loufoque, où tous les registres s'enchaînent, ou presque. Pourtant, à mesure que le film se déploie, apparaissent peu à peu une cohérence et une fluidité qui confèrent à la symphonie son harmonie. Signé Johnnie To, Sammo Hung, Ann Hui, Patrick Tam, Yuen Woo-Ping, Ringo Lam et Tsui Hark, *Septet : The Story of Hong Kong* a été présenté au festival de Cannes en 2020. Sur nos écrans le 6 octobre.



L'âge de la rébellion

Au Japon, lorsqu'Aya – dont est secrètement amoureux le discret Mamoru – est sur le point de déménager, ils décident de fuguer ensemble.

Avec une poignée d'amis, ils se barricadent dans une usine désaffectée. Si le point de départ a tout d'une amourette de lycéens un peu rebelles, le long-métrage de Yuta Murano prend vite une tournure plus dramatique lorsqu'ils découvrent qu'un jeune réfugié thaïlandais recherché par la police s'y cache aussi. C'est le début d'un siège qui s'étendra sur sept jours, durant lequel les ados mèneront une bataille acharnée contre les forces de l'ordre pour défendre leur protégé. Sélectionné au Festival d'Annecy en 2020, *7 jours* est une ode à la bravoure de la jeunesse face à l'autorité étatique et parentale. Un anime à la fois tendre et engagé, construit autour de personnages en quête d'émancipation, qui vont devoir faire voler leurs secrets en éclats pour grandir... À découvrir au cinéma à partir du 13 octobre.



Amour et trahison

Le dernier-né de Kiyoshi Kurosawa, *Les Amants sacrifiés*, nous ramène à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, alors que le Japon vient de signer un pacte avec l'Italie et l'Allemagne. Petit notable du port de Kobe, Yusaku Fukuhara décide de se rendre en Mandchourie, région chinoise alors occupée par le Japon, où il est témoin des terribles exactions menées en secret par l'armée japonaise. À son retour, son comportement mystérieux éveille les soupçons des autorités et de sa femme. Va-t-il révéler la vérité à cette dernière ? Trahir son pays en divulguant la conspiration à l'ennemi ? Plutôt que de s'attarder sur le déroulement de la guerre, le réalisateur explore les liens de confiance parfois troubles qui lient un mari à sa femme, un homme à sa patrie. Une histoire d'amour et d'espionnage palpitante au charme élégamment rétro qui a valu au cinéaste le Lion d'argent à la Mostra de Venise en 2020. Sortie le 20 octobre au cinéma.



Crise de la vingtaine

De retour à Hangzhou pour le Nouvel An lunaire, Muzi erre. Énigmatique et nonchalante, la jeune femme de 22 ans tente de retrouver des repères dans sa ville natale, à la fois si familière et si changée. L'ancien appartement de ses parents est toujours là, abandonné et sur le point d'être vendu : divorcés, ils ont refait leur vie chacun de leur côté. Un vide qui laisse à la réalisatrice chinoise Zheng Lu Xinyuan beaucoup de place pour l'introspection et l'exploration du désir et de la sexualité de son héroïne tiraillée entre passé et présent. « *The Cloud in Her Room* documente les murmures intimes d'une ville chinoise moderne, mais après tout, ce n'est rien de plus qu'un coup d'œil sous le voile dissimulant l'esprit d'une jeune femme », commente la cinéaste. En noir et blanc, le film n'hésite pas à expérimenter sur le plan formel, allant jusqu'à filmer un baiser en négatif. Le long-métrage a remporté le Tiger Award au festival de Rotterdam en 2020 et sera sur nos écrans le 20 octobre.

art

TRENDS

Marché de l'Art et Découverte

ASIA NOW célèbre sa 7ème édition

By Art-Trends



**ASIA NOW célèbre sa 7ème édition
du jeudi 21 au dimanche 24 octobre
2021 pendant la semaine de l'art
contemporain à Paris,
9 avenue Hoche – Paris 8e.**

The art of living on a Damaged Planet

ASIA NOW, une foire tournée vers l'éveil des consciences, l'engagement et l'écologie sur le terrain de l'Asie.

Pour sa 7^e édition, ASIA NOW accède à une forme de maturité accrue par le contexte sanitaire mondial, et prend part aux bouleversements du monde. Alexandra Fain décide d'inscrire la foire dans une vision et un engagement social, social et écologique affirmés. Les années 2020 et 2021 ont en effet invité à une prise de conscience.

Grâce aux artistes, curateurs, collectionneurs, institutions et galeries qui contribuent à cette nouvelle édition, ASIA NOW revendique un regard décentré sur le monde par les démultiplications des prismes, à l'observer à travers d'autres prismes.

C'est sous les auspices particulièrement stimulants de l'anthropologue Anna L. Tsing entre autre qu'a choisi de se situer cette nouvelle édition d'ASIA NOW: les Arts de Vivre dans un monde abîmé (« Arts of Living on a Damaged Planet ») ASIA NOW s'inscrit ainsi dans les mouvements de vie et de pensée qui rebattent les cartes de nos trajectoires individuelles et collectives.

Dans cette perspective éveillée, ASIA NOW est heureuse de continuer son exploration.

Du point de vue des frontières, en élargissant son périmètre vers l'Asie occidentale, et en accueillant pour la première fois à Paris des artistes qui vivent et travaillent aujourd'hui en Iran. **Parmi les 40 galeries internationales, européennes et françaises qui pour certaines présenteront des artistes de la diaspora iranienne, 7 galeries en provenance directe de Téhéran seront pour la première fois à Paris.**

Du point de vue des territoires en mutation en invitant cette année trois commissaires :

–**Une carte blanche donnée à Nicolas Bourriaud**, critique d'art et curateur indépendant autour du concept chinois Shun, qui signifie "épouser, se connecter au cours des choses"

–**Odile Burlaux, conservatrice au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris** propose de mettre en lumière un programme, vidéo support qui prend avec le temps une teinte militante plus affirmée pour les artistes qui l'emploient.

–Kathy Alliou, directrice du département des œuvres aux Beaux-Arts de Paris, conc oit une exposition qui s’inspire de la trajectoire du champignon Matsutake de sormais quasiment disparu des fore ts du Japon, et des alliances vitales qu’il recr e sur des terres abi me es d’autres continents (Anna L.Tsing). L’exposition re unit des oeuvres parfois commissionne es ou revisite es pour l’occasion.

Du point de vue des pratiques, en insistant cette anne e plus que les autres e ditions sur la œ ramique.

ASIA NOW proposera **un ensemble de rencontres, tables rondes et échanges hybrides pour mettre en lumière et nourrir cette réflexion, conçues et modérés par le commissariat de Thanks for Nothing,** sous le the me de l’art, de l’e veil des consciences, de l’e cologie et la question des genres.

Dans le cadre de sa programmation **hors les murs, pour la troisième année consécutive« L’Asie Maintenant » ouvrira ses portes au public dès le 21 octobre au Musée national des arts asiatiques – Guimet** pre sentant une installation in situ de Thu Van Tran et une exposition de Huong Dodinh sous le commissariat de Herve Mikaeloff.

Nous nous réjouissons de partager avec vous l’ensemble de la programmation de cette 7ème édition du jeudi 21 au dimanche 24 octobre, le détail de chaque projet.



Première exposition d'ampleur pour Huong Dodinh

À voir

Par

Art Critique Publié le 9 novembre 2021 à 10 h 28 min

Mieux vaut tard que jamais. Il lui aura fallu attendre l'âge de 76 ans pour qu'elle puisse découvrir une exposition d'importance qui lui est consacrée. L'artiste vietnamienne Huong Dodinh est en effet actuellement sous les projecteurs avec sa compatriote Thu-Van Tran pour l'événement *L'Asie maintenant*, présenté au musée Guimet jusqu'au 13 décembre. Une exposition qui est le fruit de la collaboration étroite entre le musée et la foire d'art contemporain **Asia Now** et qui va présenter des œuvres de Huong Doing réalisées après 1993. Cela fait cinq décennies que l'artiste a créé dans le plus grand secret, plus d'une centaine d'œuvres, à l'écart du monde de l'art, puisqu'avant *L'Asie maintenant*, elle n'avait plus montré la moindre de ses peintures en plus de quarante ans. Elle traite à chaque fois de la quête de la lumière, à travers des lignes épurées, des espaces consacrés au vide et au silence. Toutes ses toiles sont marouflées par ses soins et c'est elle-même qui fabrique les pigments minéraux qu'elle utilise.

Elle qui aurait pu être totalement oubliée (même si certaines de ses œuvres, rares, se retrouvent dans des maisons d'enchères), a été redécouverte récemment par la plateforme de soutien à la création contemporaine, le CSM. Cette dernière est le fruit de la collaboration entre trois collectionneurs passionnés, Joanna Chevalier, Hervé Mikaeloff et François Sarkozy. Leur but est notamment de rechercher des artistes qui devraient être reconnus et de nouer des liens entre ces derniers et des institutions culturelles. Dont le musée Guimet qui met donc en avant cette artiste inclassable cette année. En espérant que le public sera tout autant séduit que par ces trois collectionneurs infatigables.



artnet[®]

Paris's Asia Now Fair Returns for Its Seventh Edition With a Focus on Iran and Environmentalism

The spotlight is on non-Western approaches offered by Asian and diaspora artists.

Artnet Gallery Network, October 21, 2021



Trevor Yeung, *Mushroom Colon (Six)* (2018). Courtesy the artist and Galerie Allen, Paris.

Paris's Asia Now art fair is returning for its 7th edition this October and—after the upheavals of the past two years—the fair has found a new focus on issues of global consciousness and with it, a bit more gravitas. Alexandra Fain, Asia Now director and founder, wants this year's event to be a launchpad for exploring alternate futures, be they societal or ecological.

“The years 2020 and 2021, by settling us in a concept of sustainable crisis, have invited us to become more aware,” Fain said. “The fair is opting to confront this with a vision absent of romanticism or nostalgia. Although the situation may appear hostile, we wanted to avoid resigning ourselves in defeat, and instead to trumpet and support the positive efforts that are in fact happening.”

Following in that ethos, this year’s fair is themed “Arts of Living on a Damaged Planet” and takes its inspiration from the writings of anthropologist Anna L. Tsing. With 40 galleries participating, there is a lot happening at this year’s reconsidered Asia Now—below we’ve highlighted three central developments.

Expanding the Map to Iran



Moslem Khezri, *We Keep Reviewing 37* (2020). Courtesy of Saradipour Art.

This year, the fair has expanded its scope to include countries in western Asia, with a section of the fair devoted exclusively to Iran. With the help of collectors Tatiana von Gecmen-Waldeck and Anahita Vessier, seven galleries based in Tehran will be joining the fair this year, while a spate of other international galleries will be showcasing artists of the Iranian diaspora as well. Odile Burlureau, curator at the Musée d’Art Moderne de Paris, meanwhile has curated a set of programming focused on Iranian video artists.

Jean-Marc Decrop, art collector and Asian art specialist, was on this year’s artistic committee for the Iranian platform. “Iran is fascinating,” Decrop said, “because it is a civilization with 7,000 years of history, a cultural capital that has produced many great artists. Today we find some artists working with those classic propositions, like

reinterpreting Persian miniatures, while others engage in practices that are more conceptual. We see growing interest from different parts of the world, namely China and the Persian Gulf, in this new territory.”

Tehran-based galleries +2 Gallery, Ag Galerie, Aaran Gallery, Azad Art Gallery, Zaim, Bavan Gallery, Etemad Gallery, and Mohsen Gallery will all showcase artists who live and work in Iran, and whose work has rarely been shown to the European public.

Asian Approaches to Ecological Stewardship



Haegue Yang, *Knotty Spell in Chunky Forest* (2016).
Courtesy of Galerie Chantal Crousel, Paris.

The perilous state of the global climate and ensuing issues of migration are conversations the art world is still learning how to best engage. This year, Asia Now explores the culturally distinct ways that Asian art can offer insight into humanity's relationship with the environments. Kathy Alliou, director at Beaux-Arts de Paris, has curated a group of specially commissioned works inspired by Japan's matsutake mushroom—a fungus that has nearly disappeared from forests of Japan but grows in other parts of the world, a migration not dissimilar from that of humans.

In addition, Nicolas Bourriaud, the art historian, critic, and independent curator, is presenting an exhibition under the title of the Chinese idea of “shun,” or “going with the flow,” as it relates to nature. Bourriaud sets Taoist China in opposition to the West and what he perceives as its utilitarian relationship to nature. He has invited artists Hu Xiaoyuan, Haegue Yang, Guan Xiao, Natsuko Uchino, Ko Sin Tung, Ji Hye Yeom, and Timur Si-Qin to contribute.

Another set of programming put together by the arts association Thanks for Nothing will present timely discourse on art, the awakening of conscience, and their relationship to ecology.

Renewed Emphasis on Under-Recognized Artists



Thu-Van Tran, *Rainbow Herbicides #1* (2020).
Courtesy of Asia Now.

Asia Now launched in 2015 with the ambition of showcasing both emerging and established Asian artists to a European audience. While today the fair includes names that have become more globally prominent, the event still aims to support those who have been underexposed or overlooked. This year the fair has partnered with the Musée National des Arts Asiatiques– Guimet to host “L’Asie Maintenant,” an exhibition of Vietnamese-born artist Thu-Van Tran’s work in the museum’s magnificent library. Meanwhile, at the Hôtel d’Heidelberg, the fair is showcasing the work of another France-based artist of the Vietnamese diaspora, Huong Dodinh. Curated by Hervé Mikaeloff, this installation spotlights an artist whose oeuvre remains largely unknown to the public, despite an artistic practice that spans more than 50 years.

[Asia Now art fair](#) runs October 21–24 at 9 Avenue Hoche, 75008 Paris.